

L'Oeuvre des Bibliothèques

Les lecteurs du "Journal de Françoise" se rappellent sans doute qu'il y a quelques mois un appel leur a été fait, dans ces pages, en faveur d'une Bibliothèque que les jeunes filles voulaient fonder à Saint-Jean (P. Q.). On pourra constater par la lettre suivante que l'œuvre entreprise a été menée à bonne fin:

Ma chère Françoise,



Mlle Rachel Meissier croire qu'avant longtemps nous pourrions compter nos abonnées par centaines, c'est vous dire qu'un plein succès couronne l'œuvre. Laissez-moi vous en attribuer une large part qui vous revient de droit... C'est dans votre "Journal" que nous avons puisé l'idée première, après l'appel que vous aviez fait pour la Bibliothèque de Waterloo et que vous avez bien voulu renouveler si gracieusement pour nous.

Veillez donc, ma chère Françoise, recevoir tous nos remerciements et être notre interprète auprès de ceux qui ont répondu si généreusement à cet appel tant du Canada que de l'étranger.

Parmi nos généreux donateurs à Saint-Jean, je vous nommerai au vol: M. le curé Charles Collin, ami des lettres, qui ne s'est pas contenté de nous donner son encouragement du haut de la chaire, mais y a ajouté plusieurs livres et la somme de \$75.00; Messieurs nos députés: Philippe Demers, \$50.00, Philippe Roy, \$50.00.

Notre maire, anglais et protestant, M. Chas. Cousins, \$10.00. Toute la classe dirigeante de Saint-Jean et plusieurs amis nous ont aussi ouvert très généreusement leurs bourses.

Le local pour une bibliothèque faisant momentanément défaut, nous avons accepté l'hospitalité offerte à titre tout à fait gratuit, chez les Dames de la Congrégation, amies reconnues de toute œuvre de progrès et d'avancement. Elle est ouverte de quatre à cinq heures tous les dimanches aux dames et aux jeunes filles, qui ont droit à un volume par semaine, pour l'abonnement annuel de cinquante centins.

Nous n'avons qu'un regret... c'est que les Messieurs en soient exclus. Pour maintenant l'œuvre est sous le contrôle de la Congrégation des Enfants de Marie, dont le Directeur et la Présidente Mlle A. Cartier, ont déployé beaucoup de zèle. Mais ce n'est là qu'un point de départ, et tous désirent que ce soit le plus tôt possible une Bibliothèque Paroissiale — nous déposerons alors — avec quel plaisir! — les rênes de l'administration...

Modestes sont nos débuts, nous ne possédons que près de sept cents volumes, lesquels nous le croyons seront jugés intéressants. Je vous citerai au hasard quelques-uns de nos auteurs: Lacordaire, Mgr Dupanloup, Mgr Bougaud, le Père Van Tricht, Montalembert, Ozanam, Louis Veillot, Chateaubriand, François Coppée, Adolphe Brisson, René Bazin, Alphonse Daudet (quelques œuvres) Paul Bourget (quelques œuvres), Pierre l'Ermite, Léon de Tinsseau, Champol, Maryan; Mme Swetchine, Mme Craven, Mme J. Lavergne, Th. Bentzon, Monlaur, Aigueperse, Henri Ardel, F. Faber, card. Wiseman, card. Newman, Walter Scott, Lewis Wallace, etc., etc.

... d'avoir été si longue, mais je tenais à vous faire part de ce que j'appelle "entre nous", notre petit succès, me rappelant le réel intérêt que vous m'avez montré quand plus d'une fois mon courage a été près de faiblir pendant les ennuis inhérents à la fondation de cette chère bibliothèque. Mais elle est enfin "debout" et encore une fois beaucoup grâce à vous, ma chère Françoise.

Votre petite amie,

RACHEL MEISSIER.

St-Jean, P.Q., 28 janvier 1906.

Le "Journal de Françoise" n'aurait rien fait, d'autre chose que d'avoir aidé à l'œuvre si excellente des Bibliothèques qu'il pourrait, à juste titre, s'en estimer très fier, d'autant que son travail méritoire a produit de beaux et bons fruits.

En effet, la Bibliothèque de Waterloo, (section française), ouverte en 1904, par l'entremise de ce journal, continue de s'agrandir et de prospérer, grâce au dévouement continu et au zèle toujours actif de sa fondatrice, Mme de Varennes.

Puis, voilà, à son tour, établie la Bibliothèque de Saint-Jean, en faveur de laquelle, j'ai sollicité la générosité de tous les lecteurs, générosité inlassable, qui s'est manifestée sous la forme de plusieurs centaines de beaux livres.

Je dois donc remercier — et ce devoir m'est doux infiniment — les collaborateurs qui ont aidé à cette bibliothèque, et qui, de cette façon, ont contribué d'une façon si directe à sa fondation.

La liste des donateurs serait trop longue à inscrire ici; je devrai me borner à les remercier tous en général, et à leur demander de continuer à soutenir et à encourager la diffusion du livre, dont le besoin se fait si grandement sentir en notre pays.

Je croirais manquer à la reconnaissance en ne mentionnant pas particulièrement, parmi les bienfaiteurs de l'œuvre des Bibliothèques, les librairies Cadieux et Dérôme, Granger et Frères, rue Notre-Dame, et Déom, rue Sainte-Catherine. Ces maisons ont envoyé à différentes re-